

# UN DRAME OUBLIÉ : NOVEMBRE 1942

*Notre lecteur Pierre Belmonte nous raconte un épisode digne de rester dans les mémoires et pourtant complètement occulté certainement parcequ'il s'est produit au moment du débarquement des américains à Oran. N'oublions pas que ce débarquement n'était pas annoncé à Oran, où, inexplicablement les correspondants de ceux qui allaient devenir les libérateurs de la patrie n'avaient rien préparé pour que la population et l'armée évitent l'affrontement, ce qui s'est traduit comme on va le voir par des morts bien inutiles. Il ne faut pas oublier qu'à cette époque, en Algérie comme en France métropolitaine, les français obéissaient au Maréchal Pétain, tout en étant antinazis, (ce qui se confondait alors avec anti allemands). Tout le monde était persuadé de l'alliance secrète entre le Maréchal et le Général de Gaulle. Enfin l'attaque insensée de Mers-el-Kébir avait rendu la flotte très réticente envers les anglais.*

**Tout cela explique le drame qui va vous être conté :**

"Un autre drame qui s'est passé à Oran il y a 50 ans, les 8 et 9 novembre 1942 est aussi passé sous silence sinon volontairement tombé dans l'oubli, écrit Pierre Belmonte. Il s'agit des combats livrés dans le port d'Oran puis au large par les torpilleurs TRAMONTANE, TYPHON, TOR-NADE, l'avis LA SURPRISE, le Contre-torpilleur EPERVIER (sorti au combat seulement le 9 novembre car il était en réparation), ainsi que 3 sous-marins, contre les escadres anglaises et américaines.

Jacques Mordal, le grand écrivain spécialiste de la guerre sur mer a écrit dans la préface au livre de Jean Meirat, qui était timonier à bord du Tramontane, puis à bord du Typhon lorsque le Tramontane fut mis hors de combat: "Le 8 novembre 1942, 3 torpilleurs, Tramontane, Typhon, Tornade, sortaient du port d'Oran pour combattre à un contre dix ... "Engagé à 19 ans J'étais breveté mécanicien à bord du Typhon. Le 8 novembre, n'étant pas de garde à la machine, j'étais à mon poste de combat aux norias de ravitaillement de la pièce 2, poste que j'ai occupé jusqu'à la fin, le 9 novembre en fin d'après-midi.

Ces combats ont coûté 243 morts ou disparus à notre marine. Les deux bâtiments anglais Walney et Hartland qui avaient réussi à pénétrer dans le port d'Oran, dans le but de nous attaquer et de se rendre maître de nos navires ont eu à peu près 400 morts sur les 600 militaires engagés dans cette opération désastreuse. D'ailleurs, un amiral américain, qui devait probablement connaître l'esprit et la valeur des marins français avait prévu que cette attaque risquait de tourner au suicide.

Je pense souvent à tous mes anciens camarades morts à leur poste de combat et aussi à ces marins et soldats américains dont les corps ont été repêchés pendant plusieurs jours dans le port d'Oran.

Quelques semaines plus tard, nous partions avec les canons de 90 DCA Marine (ceux du Murdjadjo) en Tunisie, où dans les rangs de l'Armée d'Afrique, et cette fois avec les anglo américains, nous avons infligé aux allemands une de leur première grande défaite qui effaçait en partie la dérouté de 39-40. Puis, toujours avec les canons de la Marine, cette fois des 155, nous avons passé l'hiver 43-44 dans les Abruzzes devant le Monte

Cassino, puis nous avons participé, dans les rangs du CEFI à la marche héroïque et triomphale sur Rome et Florence sous les ordres d'un Pied-Noir prestigieux: Alphonse Juin, futur Maréchal de France.

Je pense qu'il convient de laisser aux stratèges des Salons Caviar et aux "résistants de 44-45 et la suite" le soin de disserter à perte de vue sur ce qu'il fallait faire ou ne pas faire, à Mers-El-Kébir, Dakar, Casablanca, Oran et peu après à Toulon.

Et je terminerai en citant de nouveau Jacques Mordal: "Le récit des combats d'Oran, tragiques à en perdre la raison est un parfait exemple de la discipline et de la valeur militaire des marins. "

En vous écrivant ce qui précède, j'ai eu la sensation de rendre hommage à tous ceux qui sont morts au combat et dont le sacrifice est tombé dans un oubli honteux et déshonorant pour ceux qui en sont responsables." Pierre Belmonte a été décoré de la Médaille Militaire, Croix de Guerre 39-45, Croix du Combattant volontaire, Croix du Combattant, Médaille coloniale (Tunisie 42-43), Médaille d'Italie 43-44, Médaille de la Libération France-Afrique, Médaille du maintièr de l'ordre en Algérie.

L'Echo de l'Oranie est heureux de rendre ce tardif, mais sincère hommage à cet homme de courage et à tous ceux qui ont donné leur vie ou leur jeunesse dans tant et tant de combats pour l'honneur de leur patrie.



Jean Paul GAVINO

de l'Algérie Française en chansons.

le plaisir d'écouter la passion et la vie à travers ses différents albums ...

Olivia au 01.49.88.91.92 pour tous renseignements et commande.

Cassette : 90 F - Cassette (2 titres) : 35 F  
CD : 130 F

Couleurs de vie

Le drapeau

Nostalgies

Méditerranée

Moi, je suis né pied noir

Le dernier pied noir

Santa Cruz

2 titres

2 titres